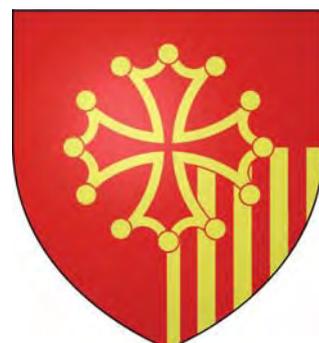


APOSTOL



Décembre 2017 - N° 115

Gratuit dans nos chapelles

FABRÈGUES ∞ RODEZ ∞ MILLAU ∞ BOIRARGUES ∞ NARBONNE ∞ PERPIGNAN

La Fraternité sacerdotale Saint Pie X



Afin de communiquer sa Vie divine et ses secours aux âmes, Notre Seigneur Jésus-Christ emploie deux grands canaux de la grâce. Ces deux grands canaux sont la prière et les sacrements. Le premier est un cœur à cœur avec Lui et il est personnel. Le second, qu'il a Lui-même institué au cours de sa vie terrestre, requiert quant à lui des ministres pour réaliser et donner les choses sacrées. Ces ministres sont les prêtres.

Les ennemis de Dieu, hommes et démons, veulent voir détruit ces deux grands canaux de la grâce divine. D'une part, ils s'appliquent à nous détourner du cœur à cœur avec Notre Seigneur Jésus-Christ en plongeant les âmes dans le matérialisme. Le canal de la prière est alors délaissé, méprisé et bientôt oublié. D'autre part, ils s'appliquent à dévoyer les sacrements ; pour ce faire, ils veulent changer l'état d'esprit des prêtres, l'esprit sacerdotal, afin que l'on continue d'utiliser le canal des sacrements mais dans un autre but : le culte de l'Homme.

Sauvegarder la prière et le sacerdoce : voilà donc les deux batailles à mener aujourd'hui. Ce programme de vie, Monseigneur Marcel Lefebvre l'a établi pour son œuvre, la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X. Tout membre, prêtre, religieux, oblate, tertiaire a pour leitmotiv sa sanctification et « le sacerdoce, tout ce qui s'y rapporte et rien que ce qui le concerne » comme l'indique les statuts de la congrégation. Former les âmes sacerdotales, veiller à leur épanouissement au milieu de

l'effervescence de l'apostolat, les assister dans les difficultés qu'elles rencontrent ; tel est le but de cette œuvre depuis son origine. L'enjeu est tellement important !

A ce jour la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X compte plus de 600 prêtres, plus de 300 religieux(es) et oblates et près de 200 séminaristes. Elle est présente dans 72 pays. Elle possède 6 séminaires et de nombreuses écoles dont le cadre facilite l'éclosion des vocations. Ses membres sont constitués en communautés et bénéficient d'un soutien sacerdotal toute leur vie.

Belle œuvre qui ne peut donc qu'attirer les jeunes gens mais aussi les prêtres de l'extérieur désireux de formation et d'épanouissement sacerdotal.

Quant à vous, bien chers fidèles, peut-être souhaiteriez-vous travailler plus activement à votre sanctification et à celles des personnes dont vous avez la charge en offrant vos prières et vos sacrifices pour le sacerdoce. Vous pourriez contribuer ainsi à la préservation de ces âmes si chères à Notre Seigneur Jésus-Christ, si précieuses pour votre salut et celui de vos enfants. Pour cela il existe à votre intention un Tiers Ordre de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X dont les

règles, écrites par Monseigneur Lefebvre, donnent des habitudes de vie chrétiennes admirablement adaptées pour notre temps. Ce bulletin a pour but de vous le faire découvrir.

Abbé Jean-Marie MAVEL



Des ténèbres jaillit la lumière



8 décembre 1965... Le concile Vatican II est clôturé, la révolution dans l'Eglise, révolution en tiare et en chape, est entérinée par les autorités mêmes censées défendre l'épouse de Jésus-Christ de toute atteinte. Tout est détruit dans les principes, le sacerdoce, la messe, l'apostolat, la transmission de la foi et j'en passe... Malgré le combat acharné contre les nouveautés mené par des prélats comme les cardinaux Ottaviani et Bacci, les évêques Geraldo de Proença Sigaud, Marcel Lefebvre et Antonio de Castro-Mayer, soutenus par l'abbé Victor-Alain Berto et par dom Jean Prou, celles-ci prennent le pas sur toute la Tradition de l'Eglise. Un champ de ruines qui ne va cesser de s'étendre.

Cependant, Monseigneur Marcel Lefebvre et quelques autres ne baissent pas les bras et continuent le combat. Il multiplie les initiatives pour que la voix de l'Eglise de toujours se fasse entendre dans le tumulte post-conciliaire. Alors qu'il était Supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit, il reçut nombre de demandes angoissées de la part de jeunes hommes voulant devenir prêtres mais se trou-

vant confrontés à toutes ces nouveautés dans les séminaires. Ainsi ont recours à lui Paul Aulagnier (1966), Jean-Yves Cottard (1968), Bernard Tissier de Mallerais (1967). Monseigneur Lefebvre va les orienter vers différentes œuvres : le Séminaire français de Rome, l'université Grégorienne et celle du Latran, diverses maisons de Fribourg. Grâce à de nombreux bienfaiteurs, il va même les soutenir financièrement afin qu'ils puissent mener ces études loin de leurs familles.

Quelques personnalités de confiance l'encourageaient à fonder un séminaire international pour accueillir toutes ces vocations qui se présentaient à lui. La Providence indiquait ainsi la voie d'une fondation à l'ancien archevêque de Dakar et elle ne cessera de le guider à travers les embûches et les doutes nombreux qui vont jalonner sa route : il était à l'âge de la retraite, sa santé ébranlée par les années d'Afrique n'étant plus très bonne, il craignait de ne plus vivre bien longtemps et donc d'abandonner son œuvre naissante. Toujours

fils aimant de notre mère la Sainte Eglise, Monseigneur décide de ne prendre une décision qu'avec l'aval de celle-ci par la bouche d'un de ses évêques, Monseigneur Charrière, évêque de Fribourg. Le 6 juin 1969, l'autorisation était donnée, le séminaire était né !

Le 2 juillet était instituée une « Association Saint-Pie X pour la formation sacerdotale ». Les débuts seront difficiles. Mais Monseigneur ne se décourage pas, il insuffle à ses séminaristes l'esprit de l'Eglise, un véritable esprit de foi conquérante, une charité apostolique, une vie de prière rythmée par le cycle liturgique, un esprit de sacrifice, une connaissance profonde de la théologie sous l'égide du Docteur angélique, saint Thomas d'Aquin, de la Sainte Ecriture, du droit canonique, de la saine philosophie réaliste, de l'Histoire de l'Eglise. Il avait pour devise « Recapitulare omnia in Christo », tout récapituler dans le Christ. Installé à Fribourg dans ses débuts, le nouveau séminaire va partir s'installer dans le Valais, à Ecône, en 1970.

Le 1er juillet, Monseigneur Lefebvre confie à Monseigneur Charrière l'ébauche des statuts de la Fraternité.

Celui-ci l'encourage à continuer son œuvre. Cependant, Monseigneur Lefebvre devra revenir régulièrement à la charge pour obtenir une vraie réponse. Le décret d'érection est finalement signé le 1er novembre 1970 ! La Fraternité des apôtres des Cœurs de Jésus et Marie, dont le nom public est Fraternité sacerdotale Saint Pie X, est née !

« Dieu m'aura permis de réaliser le rêve qu'il m'a fait entrevoir un jour dans la cathédrale de Dakar : devant la dégradation progressive de l'idéal sacerdotal, transmettre, dans toute sa pureté doctrinale, dans toute sa charité missionnaire, le sacerdoce catholique de Notre Seigneur Jésus-Christ, tel qu'il l'a transmis à ses Apôtres et tel que l'Eglise romaine l'a transmis jusqu'à la moitié du XXème siècle ». Monseigneur Marcel Lefebvre, Itinéraire spirituel.

Abbé François BRUNET DE COURSSOU

Les racines du fondateur



Monseigneur Lefebvre était libéral. Il le dit lui-même avec un léger sourire : « Je me souviens d'être arrivé au séminaire avec des idées qui n'étaient pas exactes, que j'ai réformées au cours de mon séminaire. Je croyais, par exemple, qu'il était tout à fait excellent que l'Etat fut séparé de l'Eglise. Eh oui ! J'étais libéral. » Quand on sait ce qu'est devenu Monseigneur Lefebvre, il y a de quoi s'étonner ! Cela amène donc une question : qui va forger l'âme de notre fondateur ? (cf. *Marcel Lefebvre, une vie*. chapitre 3^{ème} par Mgr Tissier de Mallerais)

Tout en haut de l'arbre généalogique de la formation de Monseigneur Lefebvre, on trouve un jeune clerc breton : Claude François Poullart des Places. Frappé de la misère matérielle de certains condisciples, il fonde en 1703 une congrégation pour les pauvres clercs, consacrée au Saint-Esprit et à la Vierge conçue sans péché, qui va rapidement s'orienter vers l'évangélisation de l'Afrique. L'esprit de Poullart des Places alliait deux choses capitales pour un prêtre : la piété et la doctrine. Il avait d'ailleurs l'habitude de répéter une maxime : un clerc pieux sans science a un zèle aveugle ; un clerc savant sans piété est exposé à devenir hérétique et rebelle à l'Eglise. Cet esprit originel va avoir une importance cruciale pour la suite.

Bien plus tard, vers 1841, un juif converti devenu prêtre dont le nom est François Libermann fonde les missionnaires du Saint-Cœur de Marie. En côtoyant les missionnaires du Saint-Esprit sur le sol africain, Le Père Libermann a une idée : celle de fusionner les deux congrégations. A cette époque la congrégation fondée par Poullart des Places est languissante : la greffe de Libermann va la régénérer. C'est ainsi qu'est fondée en 1848 la congrégation du Saint-Esprit sous l'invocation du saint et immaculé Cœur de Marie. Quel rapport avec Monseigneur Lefebvre ? Le voici : un an après la mort du Père Libermann, en 1853, sa congrégation fonde à la demande de Pie IX le séminaire français de Rome, celui-là même où sera formé Mgr Lefebvre. On trouve ainsi au séminaire français non seulement l'esprit originel de Poullart des Places qui infuse la devise : « piété et doctrine », mais aussi le zèle brûlant du Père Libermann pour le salut des âmes. Autant dire un terrain très propice à la formation d'un excellent clergé. De plus, deux ans après son ordination, l'abbé Lefebvre entrera dans la congrégation du Saint-Esprit et deviendra ainsi missionnaire en Afrique.

Mais la personne qui va avoir l'influence la plus

profonde sur Monseigneur Lefebvre au cours de son séminaire est sans doute le directeur : le Père Henri Le Floch. L'abbé Berto, lui-même son élève, dira de lui : « C'était un chêne breton dans la magnifique puissance de sa maturité ». A 61 ans en effet, quoique sur le déclin de l'âge, le Père Le Floch est à l'apogée de ses moyens intellectuels. D'une haute taille, le maintien assuré et digne sans affectation, le regard ferme allié à un air de bonté : voilà celui qui va avoir sur le jeune abbé Lefebvre une influence décisive. Le Père Le Floch forme ses séminaristes dans l'esprit de la tradition spiritaine : doctrine romaine et piété doctrinale. Il leur infuse cet amour de l'Eglise, cette volonté d'adopter en tout les vues de l'Eglise, et de ne vouloir être rien d'autre qu'un serviteur de l'Eglise. « C'était le *sentire cum Ecclesia* (penser comme l'Eglise) » pouvait dire l'abbé Berto. Pour cela, le Père Le Floch inculque à ses disciples une chose fondamentale pour l'avenir de Monseigneur Lefebvre : la fermeté sur les principes, et la foi en l'efficacité pratique de la vérité. A la lumière de l'enseignement des papes, surtout ceux du XIX^e et du début du XX^e siècle, le Père Le Floch fait entrer ses séminaristes dans un combat, il leur fait comprendre de quelle façon la doctrine du Christ est attaquée aujourd'hui, et comment il faut la défendre. Pour le futur fondateur de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X, cette formation est



Le père Libermann.



Le père Le Floch.

une « révélation » selon ses propres termes : « C'est lui qui nous a appris ce qu'étaient les papes dans le monde et dans l'Eglise, et ce qu'ils ont enseigné pendant un siècle et demi : l'antilibéralisme, l'antimodernisme, l'anticommunisme, toute la doctrine de l'Eglise sur ces sujets. Il nous a vraiment fait comprendre et vivre ce combat mené par les papes avec une absolue continuité pour tenter de préserver le monde et l'Eglise de ces fléaux qui nous oppriment aujourd'hui. Cela a été pour moi une révélation. » A la suite des grands papes et des grands cardinaux qui ont servi admirablement l'Eglise par la fermeté de leur doctrine et l'ardeur de leur charité, le jeune abbé Lefebvre est peu à peu pénétré de cet esprit que lui transmet le P. Le Floch. Il sait qu'il va devoir vivre toute sa vie cet engagement au service du Christ-Roi, contre les erreurs.

Telles sont les magnifiques racines de Mgr Lefebvre. Il s'est employé à les transmettre au sein de la Fraternité sacerdotale Saint-Pie X : c'est à chacun de nous qu'il revient, selon notre place, de les préserver et de les transmettre à notre tour.

Cet ordre méconnu



Notre Père du ciel nous a envoyé son fils Jésus il y a dix-neuf siècles au sein d'une famille.

En contemplant la Sainte Famille on apprend la bonté, la douceur, l'humilité, la compassion, la pureté, en somme toutes les vertus qui naquirent à Bethléem et qui vivront la consommation des siècles sans vieillir.

N'oublions jamais que les premières âmes qui répondirent à l'appel de la perfection ne vécurent pas derrière les grilles d'un couvent, mais furent un père et une mère, Marie et Joseph.

Pendant la vie publique de Jésus nous pouvons constater que des hommes et des femmes ainsi que des familles gravitèrent autour de Jésus et des apôtres. L'histoire nous montre ces chrétiens assoiffés de Dieu demeurant souvent près de leur pasteur, comme la communauté de Saint Augustin ou celles groupées auprès des bénédictins au X^{ème} siècle. Cela donnera lieu au troisième ordre, ou Tiers-Ordre selon l'appellation qu'on doit à Saint François d'Assise et au Pape Innocent III qui approuva ces communautés de laïcs en 1209.

En voici la définition du droit canon : « Les tertiaires séculiers sont ceux qui vivent dans le monde sous la direction d'un ordre religieux, d'après son esprit, en s'efforçant de tendre à la perfection chrétienne [...] »

Monseigneur Lefebvre, en fondant la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X avec l'approbation du Saint Siège en 1970, érigea les deux premiers ordres : la branche masculine, et la branche féminine, mais prévu aussi dans ses Statuts (IV,4) le troisième ordre des laïcs.

Notre Tiers-Ordre naît le 1^{er} novembre 1980 à la demande des fidèles. Son but découle de l'esprit de

la Fraternité Sacerdotale : rechercher sa propre sanctification en priant pour les prêtres et l'Eglise.

Puisque l'Eglise c'est Jésus-Christ continué pour nous par le prêtre et la Messe, approfondir ce grand mystère de notre foi, la Sainte Messe, le mettre au centre de nos pensées, de nos cœurs, de toute notre vie intérieure, c'est vivre de la vie de l'Eglise.

Devenir tertiaire n'est donc pas un engagement surhumain, réservé à des personnes qui auraient raté leur vocation, détrompez vous. Cela consiste simplement à accomplir avec régularité ses devoirs de bon catholique tout en bénéficiant d'un cadre porteur, celui d'un ordre ecclésiastique.



« Plus les mois passent plus mon âme s'approfondit au contact de cette belle œuvre du Tiers- Ordre, témoigne un membre. Il n'y a pas de plus belle participation à l'oblation des prêtres dans leur ministère quotidien : un laïc ne peut pas être plus militant qu'en étant dans le Tiers-Ordre. »

Les obligations quotidiennes du Tiers-Ordre se résument à la prière du matin et du soir, la récitation du chapelet, l'assistance à la messe ou à un quart d'heure de méditation, ainsi qu'une discipline vis-à-vis des écrans.

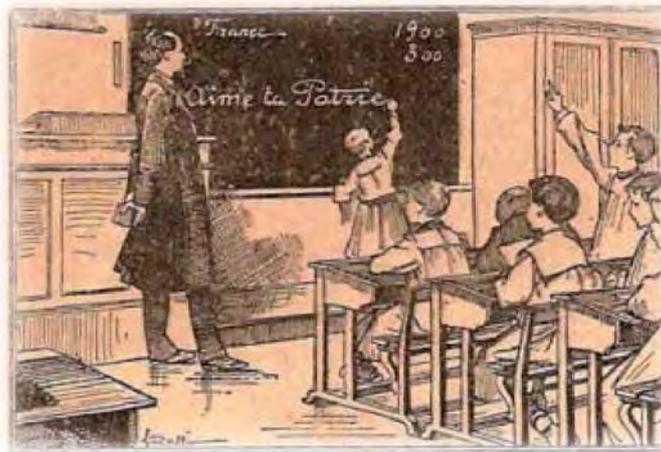
A notre époque où le monde nous incite à l'immoralité, où les erreurs assaillent notre intelligence et les hérésies subtiles s'infiltrent au cœur des milieux catholiques, nous devons nous entraider pour devenir des saints.

« C'est par le Tiers-Ordre que nous sauverons le monde. » disait le Pape Léon XIII, cela vaut au moins la peine de se renseigner auprès de vos prêtres.

Abbé Denis QUIGLEY

L'idée de patrie est souvent complexe chez les adultes. De plus, les politiques l'exaltent ou la rabaisent suivant la couleur du parti, suivant l'humeur du moment... Cependant, les enfants ne sont pas faits pour ces débats, pourtant, ils doivent découvrir les richesses, la grandeur de la France pour l'aimer ; tout simplement ! En effet : « Notre patrie n'est pas seulement un territoire, c'est une œuvre humaine, commencée depuis des siècles que nous continuons... C'est notre héritage, c'est la patrie, fille de la nature, fille de notre esprit. » E. Lavisse. C'est une idée ample, souvent délicate qu'il est ardu de transmettre à nos enfants sans précautions, sans aménagement. En effet, les parents, les amis forment une petite société enfermée dans une grande qu'il ne peut, pour l'instant saisir avec justesse et profit. Comment s'y prendre ? On va donc commencer par lui parler du petit coin où il est né, de sa famille, de sa maison, de son école, de ses camarades. En définitive,

de ce qui est à sa portée ! Plus tard, on agrandit ses horizons par le quartier, le village et ses habitants sans omettre les voisins. Avec un peu plus de temps encore, le maire prendra sa place dans ce tableau. Lui montrer les bâtiments administratifs et les documents officiels décorant leurs murs répondent aussi à cet impératif. Ainsi,



peu à peu, l'idée d'une vaste réunion d'hommes obéissant aux mêmes lois, prendra forme dans son esprit. Le préfet en sera un autre symbole, incarnant les autorités gouvernant ce peuple ayant la même langue, les mêmes mœurs... Ensuite, à l'école, il découvrira la grammaire, la lecture mais surtout l'histoire de France qui lui révèle, Clovis, Jeanne d'Arc, Henri IV mais aussi les fameux Grognaards ! L'enfant saisit alors les souvenirs glorieux qui forment notre passé. Il se les approprie, son cœur et son intelligence s'y unissent grâce aux personnages décrits avec passion, grâce aux livres illustrés... Cependant, un danger décrit par Chateaubriand pourrait l'égarer : « Le miracle de ses armes, celles de Napoléon, ont ensorcelé la jeunesse en nous apprenant à adorer la force brutale. » Mémoire d'Outre-Tombe. Lui signifier alors, qu'avec un conquérant, un guerrier, un haut fait d'arme, fut-il magnifique, se cachent aussi bien des misères. Derrière Titus, brûle Jérusalem et son Temple. Carthage connue

la même infortune avec Scipion et ne parlons pas des moscovites apercevant notre empereur à la lueur des flammes de leur capital... Au risque de fabriquer de petits tyrans, la grandeur d'âme, la magnanimité seront donc aussi enseignées. Les scouts, par leur devise : « le Fort protège le faible, » Jünger Ernest par ses écrits : « La vraie force est celle qui protège, » ou la vie de certains chevaliers comme Bayard nous tracent une piste sûre. Mais heureusement, le patrimoine national ne se résume pas aux faits militaires, la géographie vient à notre secours dans notre souci de transmettre l'amour du pays. Les cartes physiques voire politiques entrent en action. Par leurs couleurs et leurs précisions, la notion des frontières se précisent. Les photos du Mont Saint Michel, du mont Sainte Odile ou des Ballons d'Alsace comme les paysages méridionaux l'enchantent. Les produits régionaux qu'on saura lui faire déguster, contribuent aussi à cette découverte.

Ah, le Gevrey Chambertin, le Livarot et les berlingots ! Un voyage, peut-être, finira de graver dans son âme, les sentiments souhaités ! Pratiquer la pêche à la truite dans l'eau vert émeraude de la Loue devrait finir de le convaincre suivant l'observation de John Betjeman : « L'enfance est faite d'odeur, de son, et d'impression avant d'être rattrapée par les

sombres réalités de la raison. » L'instruction civique lui évoquera aussi l'ensemble des libertés parfois chèrement acquises voire compromises par la disparition de l'intégrité territoriale ou des droits des personnes. Cependant, la poésie a aussi sa part qu'il ne faut ni mésestimer ni négliger comme en témoignent ces vers où trois poètes appréhendent le pays de façons complémentaires.

Ceux de Sibercker :

« O ! La patrie enfant, c'est d'abord, à ton âge peu de chose vraiment,

C'est ta mère, tes sœurs, ton aïeul, le village... »

Ou encore ceux de A. Chenier :

« France ! O belle contrée, O terre généreuse ! »

Pour conclure sur ceux inimitables de V Hugo :

« Gloire à notre France éternelle !

Gloire à ceux qui sont morts pour elle ! »

Enfin, nos livres lui évoquent aussi les savants, les artistes, les inventeurs, les industriels, les écri-

vains ou encore les philosophes qui ont rendu notre pays plus instruit, plus heureux, plus compatissant... La liste est impressionnante ! Celle de nos Saints l'est plus encore ! Comment passer à côté sans mutiler notre pays qu'il s'efforce de découvrir ? Saint François de Sales, sainte Germaine de Pibrac, saint Roch, sainte Odile, saint Quentin, pour ne citer qu'eux, nos cathédrales, nos églises, nos couvents lui fournissent l'âme de son pays. Loin des passions, loin des théories

qui agitent nos historiens et parfois nos soirées, notre enfant s'imprègne d'une culture, d'un art de vivre, d'une histoire, d'un patrimoine varié, de la foi. Un jour, il vous dira merci ! Vous le verrez beaucoup plus tard, lui aussi, à son tour, se pencher vers son propre fils... Comment voulez que notre pays puisse disparaître dans ces conditions ?

Frère Pascal

CHRONIQUE DE NOS CHAPELLES... Frère Pascal

Tout commence à **Boirargues** où les fidèles témoignent par leur nombre, de leur attachement à la **Vierge Pèlerine**. Trente personnes, ce **mercredi 15 octobre**, vont en effet la prier et écouter la conférence de l'abbé Scarcella. Un bel exemple à poursuivre tout au long de l'année. Bravo ! Le soir, l'abbé Quigley expose le sujet de sa conférence devant un bel auditoire attentif. On en veut ! Comme disent les ados !

Nos élèves vont goûter avec joie à leurs premières vacances. A leur retour, ils découvrent le Prieur et le Frère ressourcés spirituellement après la retraite qu'ils ont suivie au Pointet.



Ce matin, **21 octobre**, de ma chambre, j'entends des voix assourdies par le brouillard matinal, des voix feutrées mais surtout le roulement caractéristique des roulettes de valises. Nos fidèles, accompagnés de l'abbé de Courssou partent à **Lourdes**. Là, des milliers d'autres personnes les attendent pour le pèlerinage annuel de la Fraternité. Ils prient, chantent se retrouvent à l'hôtel, trouvent le car au bon endroit... L'organisation générale comme, surtout pour nous, la locale, est parfaite. Le dévouement inlassable de Madame Kunz, pour Fabrègues, en est un exemple. Merci à tous !

Ce samedi des travaux, **28 octobre**, ne dément pas l'implication de nos fidèles dans la vie du prieuré : il flotte une douce odeur de frais dans la chapelle, les herbes et les arbres ont visiblement subi leur coupe d'hiver et monsieur Mezonne notre Paul Ducasse du ciment, manie la truelle et les projets avec une facilité déconcertante. Quant aux cuisinières, elles ne proposèrent pas, croyez-moi, à nos valeureux ouvriers : « Trois œufs frais » comme le souhaitait le roi Louis XVIII, les jours maigres ! Chateaubriand. Mémoire d'Outre-Tombe.

Nos jeunes, bien vivants, nous redisent avec enthousiasme leur virée de trois jours dans l'aveyronnais. L'abbé Quigley autant prêtre qu'animateur et touriste se dévoue et organise en même temps la vie paroissiale de cette région à l'occasion de la Toussaint. Les paroissiens sont ravis de voir leur chapelle remplie d'une jeunesse généreuse et ardente qui profite à fond des possibilités de la région.



Mercredi 1 novembre. L'église met à l'honneur ses Saints et dans nos chapelles nous nous efforçons de le faire au mieux. Une belle messe chantée, de beaux autels où les reliques attendent la vénération des fidèles et de ferventes prières en sont la manifestation extérieure.

Le lendemain, le décor est nettement plus dépouillé ! Nous pensons aux âmes de nos **défunts** et le jugement particulier qui si attache... « Un prêtre, un prêtre ! Voilà trois fois que je demande à me confesser. Est-ce que l'abbé Maudoux n'est pas ici ? » P. Gaxotte. Le roi Louis XV, sur son lit de mort, nous montre la crainte et l'espoir qui peut régner dans nos cœurs en ce jour où tout se dilue... Qu'on se rassure pour ce roi et qu'on espère pour nous-mêmes, vers 3 h du matin, le prêtre le confessa.

Rentrée des classes ce **lundi 6 novembre**. Que l'on se rassure, nous n'offrons pas Napoléon comme modèle scolaire, il a un autre génie, car sous une écriture indéchiffrable, il cachait son ignorance de l'orthographe... (Chateaubriand. Mémoire d'Outre-Tombe).

Accompagnés, de nos louveteaux et louvettes, nous nous rendons aux cérémonies organisées ce **11 novembre** par la mairie de Fabrègues. Gerbe, discours, prières intimes au moment de la minute de silence, émotion à la lecture des noms de nos soldats tués au champ d'honneur. Sinistre liste qui fait écho aux vers de Guillaume le Breton qui s'exprimait ainsi après la bataille de Saint Jean d'Acre sous Philippe Auguste : « Dans tout le royaume à peine trouverait-on un lieu dans lequel quelqu'un n'eut pas quelques sujets de pleurer, tant était grand le désastre qui précipita nos héros dans la tombe... » Chant IV 317/324.



Quatorze jours ! Pendant deux semaines, l'abbé de Courssou s'absente du prieuré. Une semaine de retraite suivie d'une session de théologie. Ça change un homme ! Mais avant de partir vers son destin, il a présidé le chemin de croix que nos amis narbonnais organisent à l'abbaye de Fontfroide, ce **dimanche 12**.

La journée de travaux de ce **samedi 16** ne déroge pas à la règle : bonne volonté, travail efficace dans la bonne humeur et apéritif. Pendant ce temps nos louveteaux et louvettes se retrouvent. Ils progressent sans faire de bruit sous la douce maîtrise de leurs cheftaines et nous proposent ce dimanche, leurs magnifiques calendriers, héraut de leurs exploits !

Ce **jeudi 19**, au cours d'une messe chantée des défunts, nous prions dans nos chapelles, pour le repos de l'âme de nos chers membres de la Fraternité déjà dans leur éternité. Bien sûr, l'abbé Carrière qui a tant fait pour vous, n'est pas oublié.

Ce **dimanche 26** ne cherchez pas votre prieur, il prêche une récollection aux paroissiens de Carcassonne. Pas de jalousie, dans peu de jours maintenant, vous allez en profiter ! Quant à vous, chers amis, allez-vous « frémir » à la lecture de ce bulletin, comme Sainte-Beuve, âgé de seize ans, a pu le faire en découvrant « René » de Chateaubriand ?

**PRIEURÉ SAINT-FRANÇOIS DE SALES
(34) FABRÈGUES - BOIRARGUES (Lattes)**

- ❖ **1^{er} vendredi - 1^{er} décembre**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure sainte à 17h30. Messe chantée avec orgue à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 2 décembre :**
- Boirargues : Messe à 8h.
- Fabrègues : Heure Sainte à 17h30. Messe chantée avec orgue à 18h30.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour l'entretien du Prieuré.

- ❖ **Catéchisme des adultes :** le mercredi à 19h15.
Thèmes de l'année : *Catéchisme du concile de Trente*
(Abbé Mavel)
La Messe (Abbé Brunet de Coursou)
- ❖ **Catéchisme des enfants :** les mercredis 06 et 20
Abbé Quigley / Frère Pascal
- ❖ **Cercle des Étudiants :** le mardi 05 à 19h, Topo, repas. 9 rue Jean-Jacques Rousseau - Montpellier. - Abbé Quigley.
- ❖ **Soutien pour l'école St Dominique Savio :** Marché de Noël
- ❖ **Quête pour les fleurs :** le 24 décembre.

**PRIEURÉ DU CHRIST-ROI
(66) PERPIGNAN**

- ❖ **1^{er} vendredi - 1^{er} décembre :** Messe à 18h30 et salut.
- ❖ **1^{er} samedi - 2 décembre :** Messe à 8h suivie du ¼ h de méditation.
- ❖ **1^{er} dimanche :** Quête pour les prêtres (frais de route).
- ❖ **Catéchisme des enfants au Prieuré :** chaque samedi à 10h, excepté vacances scolaires.

- ❖ **Catéchisme des adultes :** chaque vendredi de 19h15 à 20h. Abbés Mavel / Scarcella.
Catéchisme du concile de trente (Abbé Mavel)
La vie spirituelle (Abbé Scarcella)
- ❖ **Soutien pour l'école Notre-Dame du Mont-Carmel :** quête le dimanche 17.
- ❖ **Cercle St-Raphaël :** voir l'abbé Scarcella

**ÉGLISE NOTRE-DAME DE GRÂCE
(11) NARBONNE**

- ❖ **1^{er} vendredi - 1^{er} décembre :** Messe à 18h30.
- ❖ **1^{er} samedi - 2 décembre :** Messe à 9h.

- ❖ **Louveteaux/louvettes :** Premier samedi du mois Claire Cathala (06 41 01 53 53).
- ❖ **Cercle de Tradition :** Vendredi 15 à 19h15 ; Abbé Brunet de Coursou

... QUELQUES DATES À RETENIR ...

- 📅 **Dimanche 3 décembre :** récollection d'Avent à Perpignan.
- 📅 **Vendredi 8 décembre :**
- **A Fabrègues :** Messe chantée de l'Immaculée Conception suivie de la procession.
- **A Perpignan :** Messe solennelle de l'Immaculée

Conception au cours de laquelle Monsieur l'abbé Mavel prononcera son engagement définitif dans la Fraternité sacerdotale Saint Pie X et Monsieur l'abbé Scarcella renouvellera le sien pour trois nouvelles années, suivie de la procession.

- 📅 **Dimanche 10 décembre :** récollection d'Avent à Fabrègues

**ADRESSES DES PRIEURÉS
ET DES CHAPELLES**

Prieuré Saint-François de Sales
1 rue Neuve-des-Horts
34690 - Fabrègues

**Chapelle Notre-Dame de la Médaille
Miraculeuse**
Rue de la Chapelle
Boirargues
34970 - Lattes

Château de Cabanous
12100 - Saint Georges de Luzençon

Prieuré du Christ-Roi
113 avenue Joffre
66000 - Perpignan

Église Notre-Dame de Grâce
Rue de Belfort
11100 - Narbonne

Chapelle Sainte-Emilie de Rodat
40 Place des Fontaines
Capelle
12850 - Onet-le-Château (Rodez)

Messes dans les prieurés & chapelles

DECEMBRE 2017	BOIRARGUES <i>Médaille Miraculeuse</i>	FABRÈGUES <i>Notre-Dame de Fatima</i>	RODEZ <i>Sainte Emilie de Rodat</i>	MILLAU <i>Cabanous</i>	NARBONNE <i>Église Notre-Dame de Grâce</i>	PERPIGNAN <i>Christ-Roi</i>
Vendredi 01 <i>1^{er} vendredi</i>	8h00	18h30			18h30	18h30
Samedi 02 <i>1^{er} samedi</i>	8h00	18h30			9h00	8h00
Dimanche 03 <i>1^{er} dim. de l'Avent</i>	8h30	10h30	--		9h00	10h30
Jeudi 07		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 08 Immaculée Conception		18h30			18h30	18h30
Samedi 09	8h00	18h30				8h00
Dimanche 10 <i>2^{ème} dim. de l'Avent</i>	8h30	10h30	--	17h00	9h00	10h30
Jeudi 14		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 15		18h30			18h30	18h30
Samedi 16	8h00	18h30				8h00
Dimanche 17 <i>3^{ème} dim. de l'Avent</i>	8h30	10h30	--		9h00	10h30
Jeudi 21		18h30				8h30 & 18h30
Vendredi 22		18h30			18h30	18h30
Samedi 23	8h00	18h30				8h00
Dimanche 24 <i>Vigile de Noël</i>	8h30	10h30	10h30	17h	9h00	10h30
Lundi 25 Nativité de Notre Seigneur Jésus-Christ	8h30	0h00 / 10h30	0h00	10h30	0h00 / 07h45 / 09h00	0h00 / 8h30 / 18h30
Dimanche 31 Dimanche dans l'Octave de Noël	8h30	10h30		17h00	9h00	10h30

Les **confessions** ont habituellement lieu ½ heure avant les messes et durant les messes dominicales à Boirargues et Fabrègues (sauf indication contraire).

Boirargues : Chapelet, chaque mercredi à 15h.

Perpignan :

- Chaque jeudi à 15h45, chapelet des mamans (pour les vocations) ;
- Chaque jeudi (sauf 1^{er} jeudi) de 19h15 à 20h : adoration du St Sacrement. Complies à 19h45.
- Chaque samedi, permanence de 9h à 12h (sauf indication contraire).

Coordonnées téléphoniques

Prieuré St-François de Sales - Fabrègues :

Tel : 09 81 28 28 05

Fax : 09 82 62 02 20

@ : 34p.fabregues@fsspx.fr

- Abbé Mavel : 06 15 54 84 06
- Abbé Brunet de Courssou : 06 50 62 99 55
- Abbé Quigley : 06 95 56 89 86
- Abbé Scarcella : 07 83 89 46 00
- Frère Pascal : 06 40 14 49 57

CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés par le baptême

- Eléonore Berthelot, le 11 novembre (Perpignan)
- Augustine Rouy, le 19 novembre (Narbonne)
- Marthe Pailhiez, le 26 novembre (Narbonne)

Ont reçu les honneurs de la sépulture ecclésiastique

- Madame Gisèle SEGURA, le 05 octobre (Fabrègues)
- Madame LETTI, le 06 octobre (Fabrègues)
- Madame Norette LALANDE, le 29 octobre (Fabrègues)
- Madame Micki VERSHUREEN, le 9 novembre (Le Triadou)
- Général Marc GRISON, le 24 novembre (Pignan)